

PARCOURS SAINT MATTHIEU

INVITATION À LIRE LES ÉCRITURES EN FRATERNITÉ



Vocation de Matthieu

« Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »

ÉCOUTER LA PAROLE. (AELF)

Jésus partit de là et vit, en passant, un homme, du nom de Matthieu, assis à son bureau de collecteur d'impôts. Il lui dit : « Suis-moi. » L'homme se leva et le suivit. Comme Jésus était à table à la maison, voici que beaucoup de publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) et beaucoup de pécheurs vinrent prendre place avec lui et ses disciples. Voyant cela, les pharisiens disaient à ses disciples : « Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ? » Jésus, qui avait entendu, déclara : « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Allez apprendre ce que signifie : Je veux la miséricorde, non le sacrifice. En effet, je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. »

Mt 9, 9-13

LIRE LA PAROLE

Le récit de l'appel de Matthieu, suivi du repas opposant Jésus aux pharisiens, est une bonne porte d'entrée dans l'évangile de Matthieu pour découvrir ou redécouvrir ce qui est au cœur de la mission de Jésus. Cet épisode, en effet, se trouve dans la section de l'évangile consacrée à l'activité missionnaire de Jésus (Mt 8,18-10,5a). Cette activité est marquée par l'opposition entre les autorités juives (les scribes et les pharisiens) et Jésus. Que lui reprochent-ils ? Le récit de l'appel de Matthieu va nous éclairer. Prenons le temps de regarder et d'écouter les personnages de la scène.

Il y a d'abord Jésus : il est en chemin, il quitte la ville de Capharnaüm, désignée précédemment comme « sa ville » (Mt 9,1). Il vient de guérir un paralytique et déclarer son pouvoir de pardonner les péchés, ce qui lui vaut d'être accusé de blasphème (v. 8). Il voit un homme, nommé Matthieu, assis à son poste de travail. Il lui dit « suis-moi » (v. 9). Sur cette seule parole, l'homme se lève (comme le paralytique dans l'épisode précédent) et le suit. Matthieu est un collecteur d'impôts. À ce titre, il perçoit les taxes au profit de l'occupant romain, c'est la raison pour laquelle cette activité est considérée comme impure par les juifs. D'où la mauvaise réputation qui lui colle à la peau. C'est pourtant bien avec ces « gens » que Jésus et ses disciples vont partager le repas, moment privilégié d'intimité et de convivialité (v. 10-13). D'où l'étonnement et la réaction des Pharisiens ! Curieusement, remarquez qu'ils n'interpellent pas directement Jésus qu'ils reconnaissent pourtant comme un « maître », mais ils s'adressent à ses disciples. Or, c'est Jésus lui-même qui, ayant entendu leur questionnement, leur répond. Sa réponse s'appuie d'abord sur une parole de sagesse populaire qui, à l'évidence, rappelle que le rôle du médecin n'est pas de prendre soin des bien-portants (littéralement des « forts »), mais des malades. Puis, à la manière d'un scribe, Jésus cite les Écritures, ici un passage du prophète Osée (Os 6,6) : je veux la miséricorde, non le sacrifice.

Le « je » maintenant, c'est lui, Jésus qui allant encore plus loin dans l'interprétation de ce passage, déclare : « *Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs* » (v. 13). Jésus vient d'appeler Matthieu, le publicain, à le suivre et à devenir apôtre, renversant ainsi l'ordre des priorités ! Pour Jésus, ce qui prime sur une justice humaine fondée sur la mise en pratique de règles – fussent-elles religieuses – c'est la justice de Dieu fondée sur un seul commandement : celui de l'amour de Dieu et du prochain.

ACTUALISER LA PAROLE

« Suis-moi ». L'appel de Jésus est radical. La réponse de Matthieu ne l'est pas moins. Un regard et une parole suffisent parfois à bouleverser une vie. Certains ont pu vivre une telle expérience. Le pape François, à plusieurs reprises, a commenté ce texte en rappelant qu'à l'âge de 17 ans en la fête de saint Matthieu, il a fait « *l'expérience de la miséricorde divine* ». Cette expérience, à jamais gravée dans sa mémoire, a déterminé le choix de sa vie que nous connaissons. Souvent, il se présente comme « *un pécheur sur lequel le Seigneur a jeté un regard de miséricorde* ». Nous est-il arrivé nous aussi de vivre une expérience semblable ? Une parole, un regard qui ont pu nous toucher, voire bouleverser notre vie ?

« *Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ?* » Selon la règle juive de séparation entre le pur et l'impur, l'étonnement des pharisiens est légitime. M'arrive-t-il d'avoir un tel raisonnement ? Suis-je parfois tiraillé entre : rester à l'extérieur de la maison avec mes préjugés, mes questions et partager la table de communion avec les pécheurs, en reconnaissant mon propre péché ?

« *Je veux la miséricorde, non le sacrifice... Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs* ». Matthieu vient d'en faire l'expérience, Jésus a posé sur lui un regard de miséricorde pour qu'il se lève, le suive et devienne à son tour, témoin de cette miséricorde. Comment être aujourd'hui témoins et acteurs de miséricorde auprès des autres ?

CONTEMPLER LA PAROLE

Caravage, *La Vocation de saint Matthieu*, 1600,
Chapelle Contarelli, église Saint-Louis-des-Français de Rome



▶ Cliquez pour afficher
l'œuvre en grand format

Ce tableau de plus de 3 mètres est comme un arrêt sur image. Tout est suspendu pendant une seconde. Celui qui interrompt l'activité de ces hommes – ils sont en train de compter l'argent des impôts – c'est le Christ.

L'avez-vous reconnu ? Il est presque entièrement dans la pénombre, caché derrière saint Pierre. On aperçoit à peine son auréole.

Regardez le geste de sa main, cela ne vous rappelle rien ? Souvenez-vous : Caravage fait une citation de la main d'Adam dans *La création d'Adam* par Michel-Ange sur le plafond de la chapelle Sixtine. Le Christ c'est le nouvel Adam, celui qui vient pour le rachat de nos péchés.

D'ailleurs, avez-vous vu la croix ? Elle est évoquée par la fenêtre de la maison.

Jésus et Pierre sont habillés à l'antique alors que Matthieu et les autres sont habillés comme au début du XVII^e siècle. Caravage veut, sans doute, nous dire que la rencontre avec Jésus, c'est comme une irruption dans notre vie.

Il est difficile de savoir qui est saint Matthieu dans le tableau.

Lequel est le plus proche de vous, l'incrédule qui se montre du doigt, celui qui est penché sur l'argent ou celui au premier plan qui semble prêt à se lever ?

PRIER AVEC LA PAROLE

Seigneur Jésus, ta parole résonne en nous encore aujourd'hui. Tu poses sur nous ton regard, comme tu l'as posé sur Matthieu, là où nous sommes, tels que nous sommes, avec notre histoire, nos richesses et nos pauvretés ! Tu nous appelles à te suivre, à partager ta table de communion où tous, sans distinction, nous sommes invités. Ton seul désir est que nous accueillions le don gracieux que tu nous offres : la miséricorde du Père, ta miséricorde. Fais de nous des témoins de cette miséricorde et convertis notre regard et notre cœur pour que nous devenions à notre tour acteurs de cette miséricorde auprès des autres. *Misericordias Domini in aeternum cantabo* : je chanterai éternellement la miséricorde du Seigneur !